

Les nuages de soleil

Je m'appelle Barka Souleymane, je suis né Peul au Niger un jour de pluie, à la fin de l'été, près du puits de mon village de brousse.

Le Sahara est mon désert.

Souley Ila, mon papa et Barti Ibrahim ma maman ont eu cinq enfants ; trois garçons et deux filles. Je suis ARANO, le premier né. Notre âge est compté sur une corde, un nœud pour chaque année ; mon papa garde la mienne toujours avec lui dans son sac.

La famille est restée nomade, nous bougeons avec nos vaches et moutons de pâturages en pâturages. Nos ânes portent les bagages les bâtons des tentes, la marmite pour cuisiner le mil, les Calebasses, nos nattes et nos couvertures. Nous marchons ainsi de puits en puits.

Quand j'étais petit je ne suis pas allé à l'école ; mes parents avaient peur de l'école des blancs, surtout de ne pas me revoir. J'ai joué dans le sable avec les autres enfants du village, j'ai modelé des animaux dans la terre mouillée près des puits, le grand soleil les a séchés. J'ai appris le langage de tous les peuples qui vivent ici au Niger.

Quand j'ai eu quinze ans, mes parents m'ont donné une vache 'Lélouai', celle qui a de grandes cornes, était son nom. Son pelage était doux sous mes doigts et j'aimais prendre soin d'elle.

Chez nous le sable est très fin et peut recouvrir un pâturage en un vent.

Il y a des années, quand Nébi la sœur de mon grand-père était jeune — elle m'a raconté, je l'ai connue longtemps — des lions vivaient près des villages, il y avait de grands arbres et des plantes pour se soigner. C'était avant. Aujourd'hui Nébi n'est plus et de ce monde il ne reste que le sable et la brousse, le hibou qui habite dans le puits et des oiseaux qui tombent du ciel quand il fait très chaud.

Le Sahara est mon désert et la tente ma maison.

Je marche sur la route des nomades, je porte un long bâton sur l'épaule. Y sont attachées mes provisions d'eau, un peu de semoule dans un sac, ma couverture légère et ma natte. Bien sûr je n'oublie jamais ma petite théière et mon thé qui va bouillir sur un feu de bois. J'aime ses trois saveurs à

chaque pause à l'ombre d'une tente ou d'un buisson. Je peux marcher longtemps. Je sais les puits d'eau fraîche et le sable brûlant sous mes pieds. Enfant j'ai appris. Longtemps j'ai voyagé dans les dunes, de Bilma à Tamanrasset et Gardaïa, la fierté de mon peuple à chacun de mes pas.

J'aime les causeries avec mes amis et aussi la solitude des nuits étoilées quand mon ombre s'étire sous la lune. Nous sommes tous là dans mon village de nomades, mes parents, les parents de mes parents et tous mes ancêtres avant eux. Même les vents de poussière n'emportent pas notre joie.

Le Sahara est mon désert, les étoiles sont mon chemin.

Marie-France Degenne